

**universcience** présente

# LE BAROMÈTRE DE L'ESPRIT CRITIQUE

**#BaromètreEspritCritique**

**3<sup>e</sup> édition sur universcience.fr**

## CONTACTS PRESSE

**Oriane Zerbib**  
+33 6 29 78 72 28  
[oriane.zerbib@universcience.fr](mailto:oriane.zerbib@universcience.fr)

**Christelle Linck**  
+33 6 87 27 17 66  
[christelle.linck@universcience.fr](mailto:christelle.linck@universcience.fr)

**Romain Pigenel**  
Directeur du développement  
des publics et de la communication  
[romain.pigenel@universcience.fr](mailto:romain.pigenel@universcience.fr)

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Le Baromètre de l'esprit critique a été conçu avec l'appui d'un comité scientifique réunissant :

**Michel Dubois**, directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), directeur du GEMASS (Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne)

**Emiliano Grossman**, professeur associé à Sciences Po, rattaché au Centre d'études européennes et de politique comparée et directeur du Centre de données socio-politiques (CDSP)

**Elena Pasquinelli**, responsable Recherche et évaluation, Fondation La main à la pâte, associée à l'Institut Jean-Nicod, membre du Conseil scientifique de l'Éducation nationale

**Magda Tomasini**, directrice de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

**Michel Wieviorka**, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

Remerciements pour la relecture de la partie IA du questionnaire du Baromètre:  
**Jean-Gabriel Ganascia**, professeur Sorbonne Université, chercheur au LIP6.  
**Lionel Obadia**, professeur en Anthropologie, université Lyon 2 / LARHRA (UMR5190)  
actuellement engagé dans des travaux sur l'IA et la robotique.

# LES FRANÇAIS ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

**INTÉRESSÉS, ILS NE SONT PAS PRÊTS À LA LAISSER PILOTER UN AVION OU PRESCRIRE UN MÉDICAMENT**

**COMMENT PERÇOIVENT-ILS LE DÉVELOPPEMENT DE L'IA ?**

**61%** voient l'IA comme une *révolution technologique majeure*



**MAIS 77%** d'entre eux affirment qu'elle pose *des questions éthiques et juridiques*



**85%** pensent que sa *réglementation est nécessaire*

**68%** pensent qu'elles ne sont *pas autonomes*

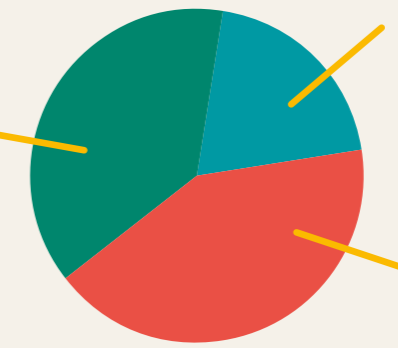
**59%** pensent qu'elles ne sont *ni créatives ni innovantes*

**19%** pensent qu'elles sont *fiabiles*

**87%** des utilisateurs des IA génératives sont impressionnés par leur *vitesse pour obtenir des résultats*

**LES IA SONT-ELLES PLUS NEUTRES QUE LES HUMAINS ?**

**42%** disent *oui*



**20%** NE SE PRONONCENT PAS  
**38%** DISENT *non*

**IL FONT CONFIANCE À L'IA POUR**

**75%** DÉTECTER DES ERREURS

**33%** PRESCRIRE UN MÉDICAMENT

**73%** ANALYSER DES GRANDES QUANTITÉS DE DONNÉES

**28%** PILOTER UN AVION

**64%** ÉCRIRE UN TEXTE

**25%** RENDRE DES DÉCISIONS DE JUSTICE

**FOCUS SUR LES IA GÉNÉRATIVES**

**+ de 6 / 10** SONDÉS

en ont déjà entendu parler.

**SEULEMENT 1 / 4** en ont déjà utilisé.

*Les hommes et les CSP+* sont plus nombreux à les connaître et à en avoir déjà utilisé.

**ET LES 18-24 ANS ?**

**75%** pensent que c'est une révolution technologique majeure.

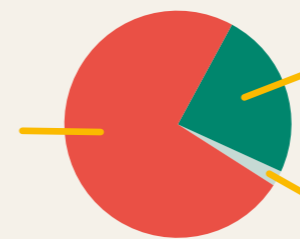
**80%** ont déjà entendu parler des IA génératives

et près d'**1 / 2** en ont déjà utilisé.

La *majorité* fait *confiance* aux IA génératives et les perçoit comme ayant de nombreux avantages.

**UNE IA PEUT-ELLE UN JOUR RECEVOIR UN PRIX NOBEL ?**

**74%** DISENT *non*



**24%** DISENT *oui*  
**2%** NE SE PRONONCENT PAS

# LES FRANÇAIS ET LA SCIENCE

**UN INTÉRÊT CONFIRMÉ  
MAIS DES INTERROGATIONS ÉTHIQUES  
ET DES DISPARITÉS DE GENRE,  
ÉCONOMIQUES  
ET TERRITORIALES**

**UN INTÉRÊT  
POUR LES SCIENCES  
QUI SE CONFIRME  
DANS LES PRATIQUES**

**69%**  
des sondés s'intéressent aux  
*sciences et nouvelles  
technologiques*

**C'EST QU'À LA POLITIQUE  
ET AU SPORT**  
**61%** **48%**

**4 / 10** SONDÉS ont visité au moins une fois un lieu à caractère scientifique cette année (dont zoo, aquariums et musées d'histoire naturelle).

La **santé** et l'**écologie** sont les deux sujets scientifiques sur lesquels les sondés s'informent le plus.

**41%** des sondés ont des activités scientifiques pendant leurs loisirs au moins de temps en temps.

## QUELLE IMAGE ONT-ILS DES SCIENCES ?

### UNE VISION POSITIVE DE LA SCIENCE

**88%** affirment que la science permet de *mieux comprendre le monde* dans lequel nous vivons.

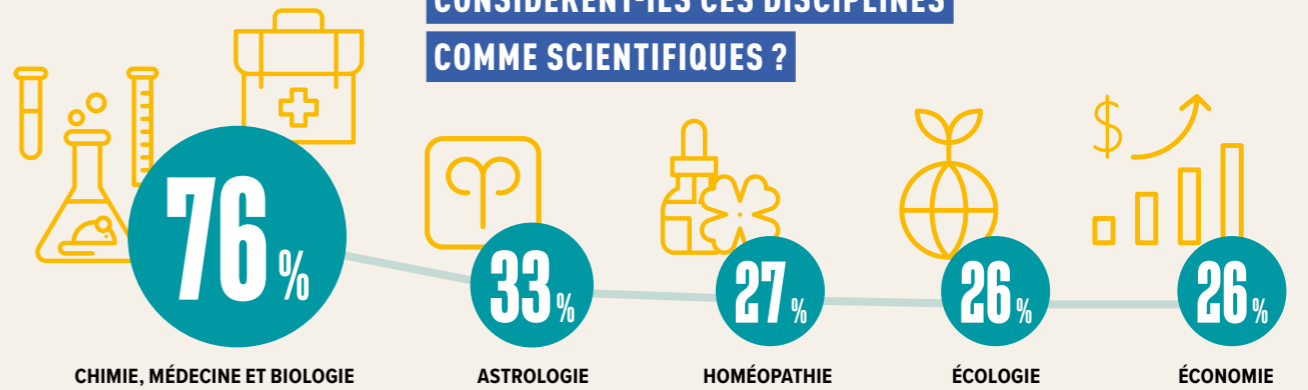
**80%** pensent qu'une *affirmation validée scientifiquement* a plus de valeur.

### MAIS TEINTÉE DE PRUDENCE

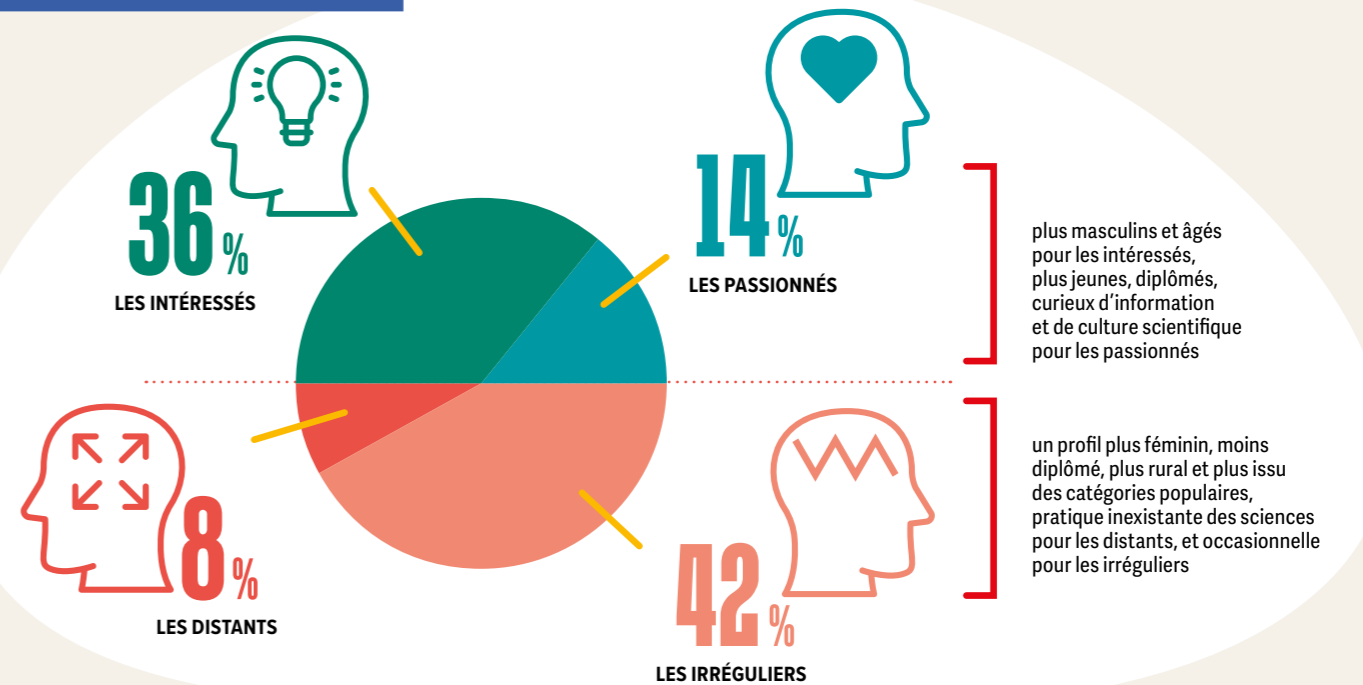
**51%** pensent que la communauté scientifique est *indépendante* pour valider ses résultats.

**48%** disent que la science est la seule *source fiable* de savoir.

## CONSIDÈRENT-ILS CES DISCIPLINES COMME SCIENTIFIQUES ?



## 4 PROFILS SE DISTINGUENT



## ET LES 18-24 ANS ?

**8 / 10** s'informent sur des sujets scientifiques au moins une fois par mois.

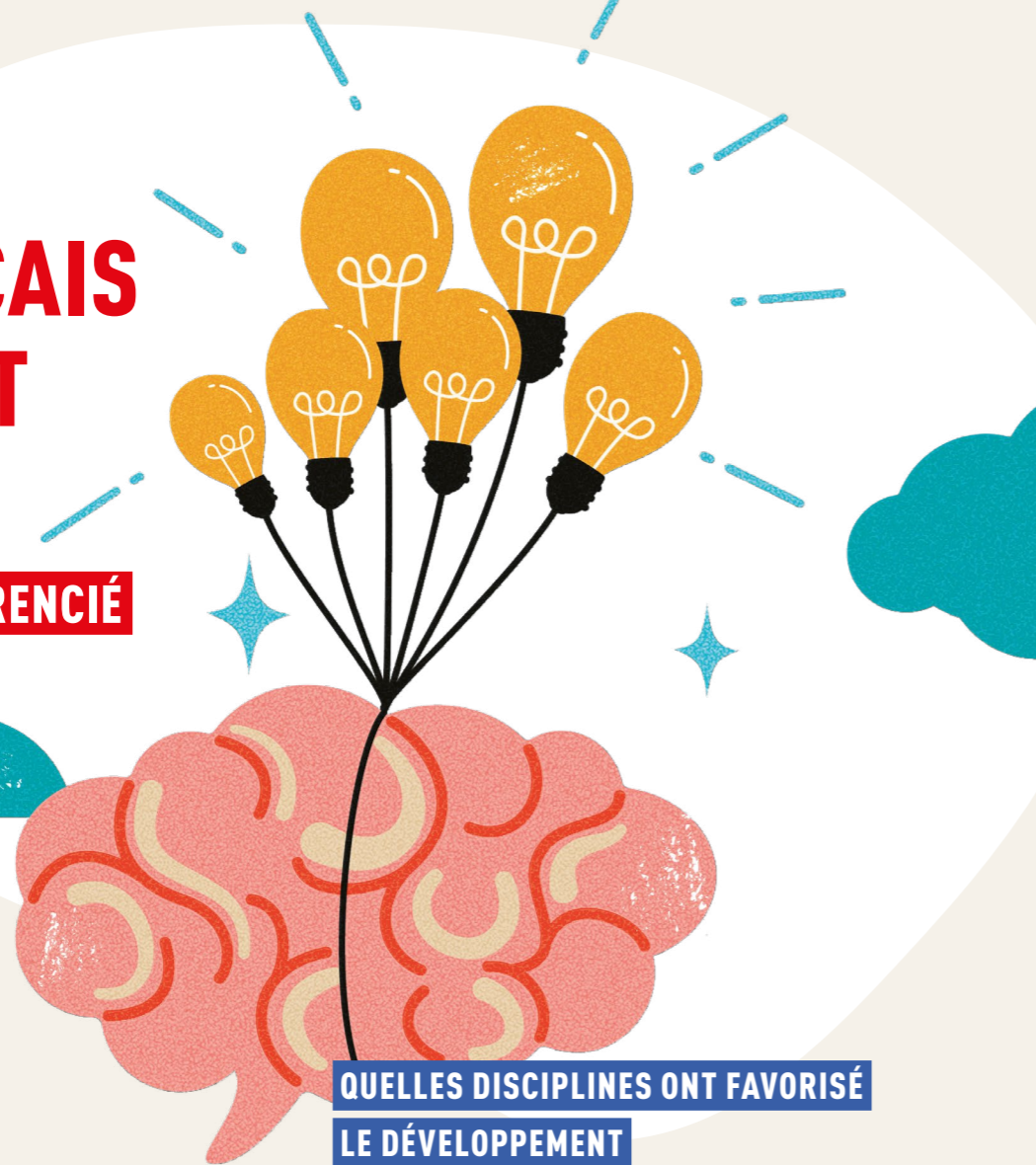
**6 / 10** ont fréquenté un lieu à caractère scientifique cette année.

**65%** pensent que la communauté scientifique est indépendante pour valider ses résultats.



# LES FRANÇAIS ET L'ESPRIT CRITIQUE

UN RAPPORT DIFFÉRENCIÉ



**3** / 4

SONDÉS disent avoir «l'esprit critique».

## QUELLES DISCIPLINES ONT FAVORISÉ LE DÉVELOPPEMENT DE LEUR ESPRIT CRITIQUE ?

Pour **7** / 10 SONDÉS

Ce sont les **sciences humaines** (Français, Littérature, Philosophie...)

Pour **5** / 10 SONDÉS

Ce sont les **sciences exactes** (Sciences de la vie et de la Terre, Mathématiques, Physique-Chimie...)

## POUR EUX, L'ESPRIT CRITIQUE C'EST

**44%** faire preuve de raisonnement logique et rationnel

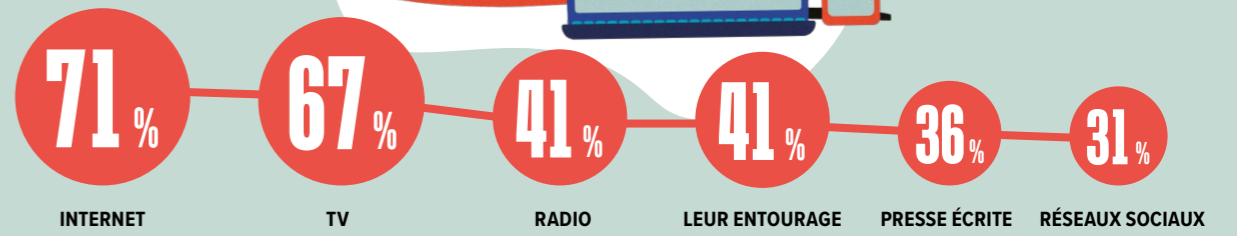
**42%** s'informer avant de prendre position

**41%** être capable d'échanger avec des personnes ne pensant pas comme eux

**16%** remettre en question la parole de l'autorité

**14%** se méfier de ses intuitions

## COMMENT S'INFORMENT LES FRANÇAIS ?



## ET LES JEUNES ?



## QUEL RAPPORT ONT-ILS AU DÉBAT ?

**82%** peuvent changer d'opinion sur la base de raisons convaincantes.

**77%** pensent important de remettre en question les croyances traditionnelles avec des preuves logiques et rationnelles.

**46%** préfèrent échanger avec des personnes partageant leur opinion.

## ET LES 18-24 ANS ?

**64%** préfèrent échanger avec des personnes partageant leur opinion.

## 4 PROFILS SE DISTINGUENT

plus âgés et diplômés, consommateurs de médias traditionnels, plus scientifiques et susceptibles d'être convaincus par un raisonnement ou de remettre en cause des croyances; se déclarant plus à gauche sur l'échiquier politique



**43%** LES ANALYSTES

**30%** LES CONFIANTS

plus jeunes, masculins, confiants envers la science et les médias; se déclarant plus à droite sur l'échiquier politique

plus jeunes, moins diplômés, consultant moins les médias traditionnels et résidant davantage dans des petites communes



**12%** LES DÉFIANTS

**15%** LES ÉLOIGNÉS



population plus féminine, moins diplômée et moins consommatrice d'informations, à la fois faiblement engagée sur la science et ayant du mal à se positionner par rapport à son esprit critique

# LES FRANÇAIS ET L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

**INTÉRESSÉS, ILS NE SONT PAS PRÊTS À LA LAISSER PILOTER UN AVION OU PRESCRIRE UN MÉDICAMENT**



**COMMENT LES FRANÇAISES ET LES FRANÇAIS PERÇOIVENT-ILS LE SUJET DE L'IA – FOCUS 2024 DU BAROMÈTRE DE L'ESPRIT CRITIQUE – ET NOTAMMENT CELUI DES APPLICATIONS DES IA GÉNÉRATIVES, OMNIPRÉSENTES DANS L'ACTUALITÉ DEPUIS L'ÉMERGENCE DE CHATGPT ?**

Si **61%** des sondés y voient une **révolution technologique majeure** du niveau de celle de l'imprimerie (plus de 70 % pour les moins de 34 ans), ils sont plus nombreux, respectivement **85%** et **77%**, à penser nécessaire sa réglementation et à affirmer qu'elle pose de **nouvelles questions éthiques et juridiques**. Concernant les possibilités de ces technologies, 68 % répondent que les applications de l'IA ne peuvent **pas prendre de décisions autonomes**, 59 % qu'elles ne sont **ni créatives ni innovantes** (car rassemblant des contenus déjà existants) et **seuls 19% les croient parfaitement fiables** (une large majorité – 69 % – affirmant le contraire). Quant à savoir si elles sont « plus neutres que les humains », le **panel est plus divisé** : 42 % répondent par l'affirmative, 38 % le contraire et une proportion importante (20 %) ne se prononce pas.

→ **Interrogés sur LES EFFETS DU DÉVELOPPEMENT DE L'IA sur différents secteurs, les répondants font preuve d'une perception nuancée, la réponse « autant de risques que d'avantages » arrivant presque systématiquement en tête.**

C'est en revanche la **perception du risque** qui domine pour le **domaine des relations humaines** (37 %, contre 31 % « autant de risques que d'avantages ») et 10 % « essentiellement des avantages », et qui ressort également fortement pour l'**information** (33 %) et pour l'**emploi** (31 %), même si 34 % des répondants voient également « autant de risques que d'avantages » pour ces deux domaines. Inversement, c'est pour la **santé** (29 %), la **recherche, les sciences** (28 %) et les **transports** (26 %) que le taux de répondants prévoyant essentiellement **des avantages** est le plus élevé – même si sur tous ces sujets, **c'est encore la vision nuancée qui prédomine** (« autant de risques que d'avantages ») à respectivement 35,

36 et 33 %). De manière générale, **les CSP+ sont plus nombreuses que les CSP-** à voir essentiellement **des avantages à ces applications de l'IA**. Par ailleurs, l'enquête souligne la **spécificité des 18-24 ans** pour lesquels, à la différence de la population générale, la **perception des avantages de l'IA l'emporte fréquemment plus nettement**. Concernant par exemple les transports et la mobilité, 40 % des 18-24 ans considèrent que le développement de l'IA présentera essentiellement des avantages, 20 % autant de risques que d'avantages, et 19 % essentiellement des risques.

→ **Questionnés sur LES TYPES DE TÂCHES que peut prendre en charge l'IA**, les répondants se fient majoritairement à elle pour détecter des erreurs (75 %), analyser de grandes quantités de données (73 %), trouver des informations (70 %) ou même écrire un texte (64 %) ; **en revanche, la défiance domine quand la question de responsabilité entre en jeu**, qu'il s'agisse de rendre des décisions de justice (25 % de confiance), de **piloter un avion** (28 %) ou **une voiture** (34 %), ou encore de **prescrire des médicaments** (33 %) ou de réaliser un diagnostic médical (41 % de confiance).

→ **À QUI FAIRE CONFIANCE pour évaluer les risques et les bénéfices de cette nouvelle technologie ?**

Dans la continuité des questions similaires posées les années précédentes (en 2023 sur le changement climatique, en 2022 sur le Covid-19), le **panel plébiscite d'abord les scientifiques** (68 %), **les musées et centres de culture scientifique** (59 %) et **les journalistes scientifiques** (56 %). En revanche, la **méfiance prédomine envers les entreprises et notamment les entreprises du numérique type GAFAM** (34 et 29 % de confiance), **de même qu'envers les élus et représentants politiques** (22 %).

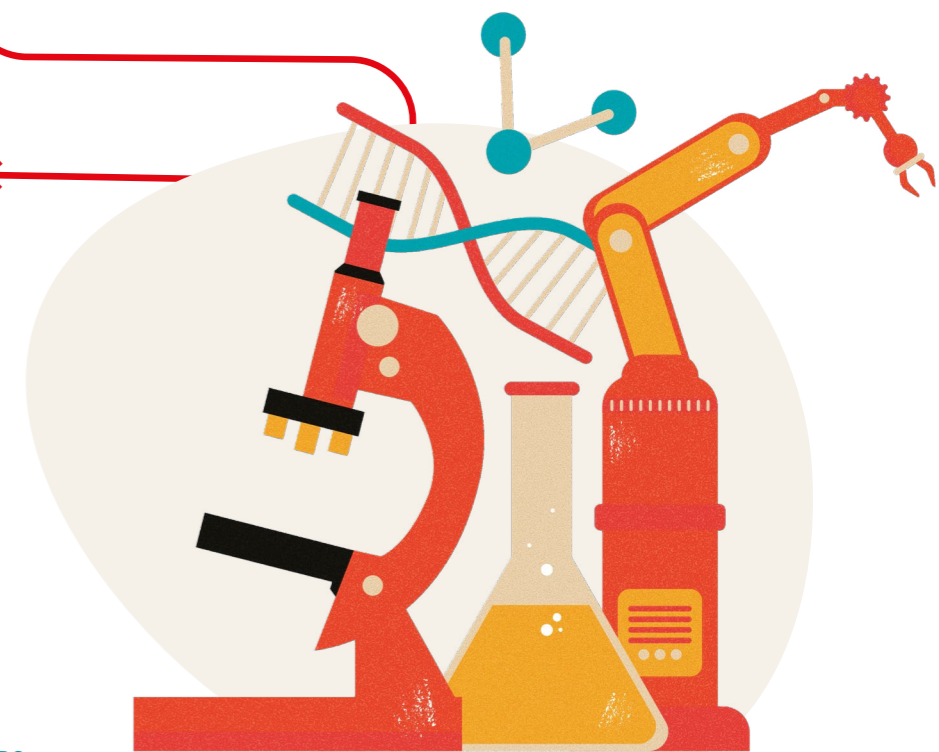
→ **Le Baromètre 2024 sonde également ses répondants sur LES IA GÉNÉRATIVES (type ChatGPT ou Midjourney).**

**65%** du panel en ont déjà entendu parler, mais seulement **23%** en ont déjà utilisé, **34%** ne sachant pas de quoi il s'agit. On note également un **clivage de genre, de catégorie socio-professionnelle et d'âge**, le taux de connaissance étant inversement proportionnel à l'âge (la proportion d'usage est quant à elle significativement plus importante chez les moins de 24 ans – 46 %, tandis que **les hommes** (70 %) et les **CSP+ (77%) sont plus nombreux à avoir entendu parler de ces technologies et à les utiliser**. Parmi les utilisateurs des applications de l'IA générative, c'est **l'usage informationnel** (68 %) qui prédomine, suivi de **la traduction** (61 %) et de **la rédaction de texte** (59 %). Et si 87 % des usagers sont impressionnés par **la vitesse** (87 %) et **la qualité** (74 %) des productions de ces IA, une proportion à peu près équivalente d'enquêtés (8 sur 10) déclare s'interroger sur **leur fiabilité (78%)** et comparer les résultats obtenus avec ceux d'autres sources (80 %). Cet usage de l'esprit critique à l'égard des productions de l'IA connaît toutefois quelques variations : il s'exprime plus nettement chez les hommes que chez les femmes. Par ailleurs, la pratique du croisement des résultats obtenus à partir de plusieurs sources d'informations augmente régulièrement avec l'âge : 74 % chez les 18-24, 94 % chez les 65 et plus.

« Lubérisation » du « génie » ne semble toutefois pas à l'ordre du jour, **74% des sondés ne pensant pas qu'une IA puisse recevoir un jour le Prix Nobel** – proportion qui baisse néanmoins à **59%** chez les 25-34 ans, autre signe de la plus grande appropriation de ces technologies par les jeunes générations.

# LES FRANÇAIS ET LA SCIENCE

**UN INTÉRÊT CONFIRMÉ POUR LA SCIENCE, MAIS DES INTERROGATIONS ÉTHIQUES ET DES DISPARITÉS DE GENRE, ÉCONOMIQUES ET TERRITORIALES**



**LE BAROMÈTRE 2024 CONFIRME PAR AILLEURS LES GRANDS ENSEIGNEMENTS DES DEUX ÉDITIONS PRÉCÉDENTES SUR LE RAPPORT DES FRANÇAISES ET DES FRANÇAIS À LA SCIENCE.**

→ **Questionnés sur LES SUJETS QUI INTÉRESSENT LES FRANÇAIS dans l'actualité : les sujets scientifiques**, comme ceux relatifs aux **nouvelles technologies**, intéressent **69%** des sondés – c'est plus que **le sport** (48 %) ou même **la politique** (61 %). 61 % des répondants déclarent avoir des activités à caractère scientifique au moins une fois par mois (indicateur en hausse de 6 points par rapport à 2023), avec en tête la consultation de documentaires (42 %), de sites internet (37 %) et de vidéos sur le web (32 %). De même, 41 % des sondés ont **des activités scientifiques dans le cadre de leurs loisirs**, visites d'expositions en tête (27 %). Interrogés plus précisément sur les domaines scientifiques et technologiques qui les intéressent, ce sont **la santé** (41 %) ainsi que **le climat et l'écologie** (31 %) qui ressortent en tête – l'écologie étant plus citée par les répondants se classant à gauche. **De fortes disparités de genre apparaissent néanmoins**, 16 % des femmes seulement par exemple déclarant s'informer régulièrement sur le numérique et l'IA, contre 36 % pour les hommes ; de même pour l'énergie et le nucléaire, qui intéressent 36 % des hommes, mais 15 % des femmes interrogées.

→ **On retrouve QUATRE GROUPES qui se dégagent au sein de la population interrogée, pour ce qui est du rapport aux pratiques scientifiques, dans des proportions stables par rapport aux éditions passées :**

• **des « distants » (8%)** et **des « irréguliers » (42%)**, au profil plus féminin (et âgés de 50 à 64 ans pour les distants), plutôt issus des catégories popu-

laires, peu ou pas diplômés, résidant plus dans des petites communes, d'une part ;  
• d'autre part, des **« intéressés » (36%)**, plus masculins, âgés, diplômés et CSP+, qui s'informent régulièrement sur les sciences, et des **« passionnés » (14%)**, plus jeunes et diplômés, CSP+, résidant dans des grandes agglomérations, plus souvent parents de jeunes enfants, s'informant sur les sciences et visitant plus de lieux de science).

→ **QUELLE IMAGE les sondés ont-ils des sciences ?**

Dans leur grande majorité – **8 à 9 enquêtés sur 10** – les sondés **jugent très positivement la science et ses apports** : elle permet à leurs yeux non seulement de **mieux comprendre qui nous sommes** (85 %) **ainsi que le monde dans lequel nous vivons** (88 %), mais elle améliore aussi les conditions de vie (86 %), notamment à travers de nouvelles technologies utiles à tous (88 %). Ces attitudes positives entrent toutefois en tension avec des jugements plus réservés sur la capacité de la science « à rendre l'homme meilleur » (65 %) ou sur celle des scientifiques à être les mieux placés « pour savoir ce qui est bon pour les citoyens ». Une proposition qui ne convainc qu'un peu plus d'un enquêté sur deux (55 %) avec une variation notable en fonction de l'âge, les plus jeunes étant plus enclins à s'en remettre aux scientifiques que leurs aînés. De façon très majoritaire, les enquêtés **s'accordent pour considérer que les scientifiques, par leurs connaissances, ont un pouvoir qui peut les rendre dangereux** (72 %). Un jugement qui ne connaît que très peu de variations en fonction des va-

riables sociodémographiques. Sur un autre plan, si **80%** des sondés pensent qu'une **affirmation validée scientifiquement a plus de valeur**, seuls 48 % pensent que la science est la seule source fiable de savoir sur le monde, 42 % répondant le contraire et 10 % ne se prononçant pas. Enfin, du point de vue de l'éthique professionnelle, 60 % des sondés pensent que les scientifiques suivent des règles éthiques strictes (proportion qui monte à 69 % chez les sondés se déclarant à gauche), mais seuls **51%** répondent que **la communauté scientifique est indépendante** pour valider ses résultats.

→ **Nouvelle question de l'édition 2024 enfin, les sondés étaient invités à évaluer LA SCIENTIFICITÉ de plusieurs disciplines.**

**Si, sans surprise, la chimie, la médecine et la biologie se détachent** (77/76 % répondent que « c'est une science »), les sciences humaines (archéologie : 49 %, sociologie : 32 %) reçoivent des réponses moins tranchées. **L'économie se retrouve quant à elle en bas de classement, 26%** des répondants la considérant comme une science (31 % « cela dépend des cas » et 33 % « non »), ce qui la situe derrière l'homéopathie (27/30/32) et l'ostéopathie (33/34/23). Cette édition 2024 met par ailleurs en évidence **une spécificité des 18-24 ans qui accordent plus facilement le statut de science à l'ensemble des domaines représentés que la population générale**, y compris des domaines non reconnus comme scientifiques comme l'homéopathie (+9 points) ou l'astrologie (+13 points).

# LES FRANÇAIS ET L'ESPRIT CRITIQUE

## UN RAPPORT DIFFÉRENCIÉ

**LES FRANÇAISES ET LES FRANÇAIS FONT-ILS PREUVE D'ESPRIT CRITIQUE ? SI LA MAJORITÉ DES RÉPONDANTS SE DÉFINIT COMME AYANT L'ESPRIT CRITIQUE (75%), UN QUART RÉPOND PAR LA NÉGATIVE OU NE SE PRONONCE PAS.**

→ **Quand on leur demande DE DÉFINIR L'ESPRIT CRITIQUE**, ce sont d'abord le **raisonnement logique et rationnel** (44%), le **fait de s'informer avant de prendre position** (42%) et la **capacité d'échanger avec des personnes aux opinions divergentes** (41%) qui ressortent. Comme les années précédentes, la capacité à **se méfier de ses propres intuitions** – indispensable pour essayer de s'émanciper des biais cognitifs – **ressort beaucoup moins** (14%), tout comme la **remise en question de la parole des autorités** (16%). Une nette majorité considère pouvoir changer d'opinion sur la base de raisons convaincantes (82%), dit comparer différents points de vue avant de se faire son opinion (78%) et pense important de remettre en question les croyances traditionnelles avec des preuves logiques et rationnelles (77%). En revanche, **46%** préfèrent échanger avec des personnes partageant leur opinion – contre 45% qui répondent le contraire. Débats qui ont lieu principalement **au cours d'échanges entre amis** (63%) ou **de repas de famille** (59%) et, dans une moindre mesure, **lors de discussions au travail** (41%). **Les réseaux sociaux apparaissent comme étant beaucoup moins utilisés à cette fin** par l'ensemble du panel (22%), même si la proportion augmente significativement chez les jeunes (34% chez les 18-24 ans et même 44% chez les 25-34 ans font état d'un usage régulier ou épisodique des réseaux sociaux pour débattre).

→ **Interrogés sur LES ENSEIGNEMENTS QUI LEUR ONT PERMIS DE DÉVELOPPER LEUR ESPRIT CRITIQUE durant leur scolarité**, les sondés pointent majoritairement **le français et la litté-**

**rature** – les mathématiques étant deux fois moins citées. **Les parents** (75%), **les enseignants** (78%), **les amis** (73%) et, dans une moindre mesure, les auteurs lus (68%) ressortent comme contribuant le plus à la formation de l'esprit critique.

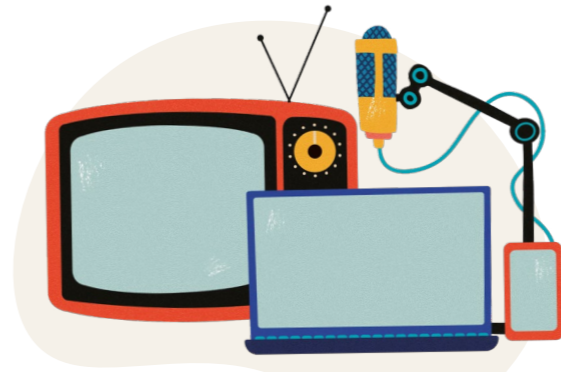
→ **Le rapport à l'esprit critique permet de distinguer QUATRE AUTRES GROUPES chez les répondants.**

• **43%** d'« **analystes** », tout d'abord, population plus âgée et qui se définit comme plus à gauche politiquement, consommatrice de médias traditionnels, attentive à la qualité de l'information, convaincue de l'intérêt de la science et valorisant l'esprit critique.

• **30%** de « **confiants** », plus masculins, plus jeunes et se définissant plus à droite politiquement que la moyenne, qui déclarent faire preuve d'une forte curiosité, se considèrent plus comme scientifiques, font plus confiance que la moyenne aux médias et à la science et s'associent plus à l'esprit critique.

• **15%** d'« **éloignés** », plus issus des catégories populaires et moins diplômées, s'informant à partir de moins de sources d'information, éloignés de la science et moins concernés par l'esprit critique.

• Enfin, **12%** de « **défiants** », eux aussi moins diplômés, défiants par rapport à la science et à ses résultats, montrant un autre rapport à l'esprit critique (qu'ils pensent moins avoir que les autres, qu'ils associent moins aux sciences et plus à la capacité à prendre la bonne décision). « Éloignés » et « défiants » résident plus dans les petites communes.



# LES FRANÇAIS ET LES MOYENS D'INFORMATION :

## DES DIFFÉRENCES GÉNÉRATIONNELLES, POLITIQUES ET DE GENRE

Les pratiques des sondés en matière de suivi des actualités ont peu évolué depuis l'an dernier : **Internet (hors réseaux sociaux, 71%)** et **la télévision (67%)** sont toujours leurs deux principales sources d'information, avec de **fortes différences générationnelles** (voir plus loin le focus 18-24 ans). Même si l'**écoute de la radio** est en léger recul, elle demeure **le média qui suscite la plus grande confiance (55%)**.

Lorsqu'ils s'informent sur Internet, les répondants utilisent des stratégies variées pour évaluer la fiabilité d'une information. Leurs principaux critères sont les mêmes que dans la précédente édition et sont **liés au média dont elle est issue** (39%), **au contenu et à l'argumentation** (37%) et **aux références à d'autres sources** (35%). Le caractère indépendant du média progresse fortement (29%, +7 points). Le fait qu'un chercheur ou expert partage l'information n'est un critère que pour 11% du panel.

Dans le détail, **des disparités apparaissent cependant**. Les sondés qui se positionnent à gauche de l'échiquier politique donnent plus de poids au média qui diffuse l'information (49% contre 39% de ceux qui se situent à droite), au contenu et à l'argumentation (47% contre 36%), aux références à d'autres sources (43% contre 34%) et au caractère indépendant du média (38% contre 28%). **L'indépendance du média consulté** est également plus souvent citée comme un critère de fiabilité par les hommes (36% contre 24% des femmes) et les répondants âgés de 65 ans et plus (41% contre 19% des moins de 25 ans).



# LES 18-24 ANS

## PLUS INTÉRESSÉS PAR LES SCIENCES, PLUS CONNECTÉS ET OUVERTS À L'IA QUE LA MOYENNE DU PANEL

→ **Le Baromètre 2024 confirme plusieurs spécificités de la population des 18-24 ans. À rebours de certains discours ambiants, ils ressortent comme ayant des PRATIQUES SCIENTIFIQUES plus élevées que la moyenne**, que ce soit concernant la prise d'information régulière sur le sujet (79% contre 62% pour le panel – chiffre en hausse par rapport à 2023), les sorties dans des lieux de science (63% contre 40%) ou la pratique d'activités scientifiques (60% contre 41%).

→ **Sur le plan des PRATIQUES INFORMATIONNELLES, le primat d'Internet (72%, en hausse de 5 points par rapport à 2023) et des réseaux sociaux (63%, en hausse de 9 points) comme principales sources d'information, tous sujets confondus, s'affirme, alors que la télévision (40%) et Internet (dans une proportion moindre que pour les jeunes, 49%) prédominent pour l'ensemble du panel. La presse papier recule aussi fortement dans leurs usages (22%, -8 points). Néanmoins, ces pratiques ne s'accompagnent pas d'une confiance équivalente: la confiance envers Internet (40%) et les réseaux sociaux (30%) baissent fortement (-12 points) par rapport à 2023 (c'est la radio qui domine sur ce plan chez les jeunes, à 54%, soit +5 points).**

→ **Pour ce qui est des DÉBATS SUR DES SUJETS DE SOCIÉTÉ OU SCIENTIFIQUES AVEC LEUR ENTOURAGE**, la préférence de cette partie de la population pour échanger avec des personnes qui partagent leur opinion s'accroît (64% – en hausse de 7 points – contre 46% pour l'ensemble du panel).

→ **Les 18-24 ans ONT DAVANTAGE CONFIANCE EN L'IA** (pour tous ses types d'applications) que la moyenne du panel, différentiel qui se retrouve dans **leur connaissance des IA génératives**, et dans l'usage qu'ils en font (**46%** des jeunes interrogés ont déjà utilisé une application de l'IA générative, soit deux fois plus que la moyenne du panel, qui se situe à **23%**).